

LA LUNE VERTE

présente

ELOGE DE L'IMPERFECTION



CONTE MODERNE & REALISTE
inspiré de l'intervention
de Luc Boltanski
dans le film documentaire
«*Notre Monde*»
de Thomas Lacoste.

Idée originale & écriture
Jacynthe Lamon

CONTACT

JACYNTHE LAMON :
fleurjacynthe@gmail.com

ELOGE

DE L'IMPERFECTION

CONTE MODERNE & RÉALISTE

spectacle de 1h10 avec une comédienne et un musicien mime.

CRÉATION COLLECTIVE

Ecriture

Jacynthe Lamon

Mise en scène

Eléonore Dyl

Jeu

Javier Lester Abalsamo, Jacynthe Lamon

Musique & composition

David Anguera, Jacynthe Lamon

Chorégraphie

Julia Ledl

Scénographie

Gilles Vuissoz

Costumes

Magueline Preciado Mosquera

Coaching Mouvement

Sophie Kasser

Production

La Lune Verte, Martigny (CH).

Coproduction

Fondation Pour plus de vie dans l'art et plus d'art dans la vie - Vex, (CH).

Avec la collaboration de Moveo, Centre de Théâtre Physique et Mime Corporel, dans son programme de résidence pour l'aide à la création - Barcelone, (ES).

Création

Teatro Comico, Sion, Automne 2015.



© photo gilles vuissoz

« On peut relativiser l'évaluation, et en atténuer la violence, par la prise en compte de l'incertitude, qui est toujours le lot commun. Et aussi par la reconnaissance de la pluralité des manières d'être au monde et d'y jouer sa vie. Il n'y a pas de vie réussie ni de vie ratée. Personne n'est inutile, personne n'est de trop. À bas l'excellence! »

Luc Boltanski

SYNOPSIS

Lisa, jeune musicienne soudain en proie à l'incertitude, demande à l'une de ses amies — qui lui ressemble assez pour que la farce soit crédible — de prendre sa place sur scène lors de son prochain spectacle.

Son amie n'arrivant cependant pas à temps, Lisa se voit contrainte d'en assurer la première partie qui est clairement à l'image de son état chaotique actuel. Elle est donc ravie de pouvoir laisser entrer en scène sa rayonnante remplaçante enfin arrivée. Celle-ci remplit ses fonctions de manière étincelante : le public et le musicien sont séduits par la perfection de son jeu et par son aisance sur scène. Pourtant, si parfaite que soit cette remplaçante, elle brille aussi par son arrogance qui finit par la rendre insupportable. Son savoir-faire manque d'émotion... Le musicien prend soudain conscience que la « fragilité » et l'humilité de Lisa lui offrent un champ de créativité beaucoup plus vaste qui lui permet de développer mieux son propre jeu. Sa musique gagne en liberté lorsqu'il accompagne Lisa car elle est simplement vraie.

L'ennuyeuse perfection de cette remplaçante se trouve donc chassée de la scène au profit de la sincérité « maladroite » d'une Lisa doucement remise en confiance par un allié qu'elle n'espérait plus retrouver en son propre musicien.

LE PROPOS

Texte tragico-comique traitant des méfaits de l'excellence dans une société moderne à travers le personnage d'une jeune comédienne, Lisa. Victime de doutes, celle-ci est en pleine remise en question sur son art qui est toute sa raison d'être. Au moment où s'ouvre la pièce, Lisa est en burn out et seul le rapprochement vers son « moi » véritable pourra la sortir de cet abîme...

Entre certitudes ébranlées et doutes exprimés, ce monologue haut en couleur confronte la confiance en soi et l'échec dans une danse effrénée mêlant nos craintes les plus enfouies et nos autosatisfactions les plus inespérées. Le rôle principal se prend les pieds dans ses propres paradoxes, doute, hésite, se ment à elle-même pour garder la face... Ce texte traite du délicat parcours entre le paraître et l'être et comment trouver sa propre dimension dans un milieu où l'échec est considéré comme définitif et non comme une phase d'apprentissage.

Ce projet est la première pièce de l'auteure, Jacynthe Lamon. Comédienne valaisanne, exilée depuis plus de dix ans dans le but d'aiguiser ses connaissances et de se confronter à d'autres savoir-faire, Jacynthe a étudié à Paris et vit aujourd'hui à Barcelone. Son texte raconte de façon personnelle et attachante une volonté de trouver sa voie en empruntant des chemins de traverse.

Les désillusions de l'excellence sont l'un des thèmes que l'auteure approche ici de manière humaine et accessible en l'incarnant dans le personnage de Lisa - artiste chanteuse - en recherche de perfection. Son écriture directe et savoureuse facilite une plus grande identification à ces phénomènes que sont l'écoute de soi et la confrontation au changement. La démystification de l'excellence est nécessaire afin de faire oublier le souci élitiste propre à notre génération qui souvent nous empêche de nous dévoiler sincèrement.

On oublie aisément l'origine même de l'excellence qui résulte de la répétition de nos gestes et leur établissement dans notre vie au quotidien.

Conte moderne et réaliste.

«L'Eloge de l'Imperfection est un premier texte. J'ai besoin pour ce projet de m'entourer de personnes avec lesquelles je partage une grande confiance et une complicité qui se sont installées au fil des années. Une envie forte aussi de regrouper des personnes d'horizons différents avec lesquelles j'ai déjà collaboré tout au long de ma formation, que ce soit en Valais, à Paris ou à Barcelone. Il m'est primordial de réunir autour de moi tous ces créateurs dont la sensibilité artistique me touche et qu'ensemble, nous puissions élaborer et créer «L'Eloge de l'Imperfection». La création collective est une forme qui s'inscrit entièrement dans ma démarche et ma manière de travailler.»

Jacynthe Lamon

DIRECTION ARTISTIQUE

LA MISE EN SCÈNE

Dans une société de l'excellence axée sur la compétitivité, il est intéressant de pouvoir travailler sur un texte qui met en lumière les fragilités, les doutes et les faiblesses humaines... Et si nos imperfections étaient aussi nos forces et nos atouts ?

Le personnage de Lisa est finalement assez commun. Elle doute et se remet en question. Effrayée de ne plus être à la hauteur, elle reconsidère même sa vie d'artiste où soudain son travail acharné ne paie plus, où sa technique de chant ne la préserve pas d'un « blanc » ou d'une fausse note. Profondément ébranlée, elle perd totalement confiance en elle jusqu'au point de quitter la scène qui est sa raison d'être.

Le texte se divise en 3 parties. La 1ère partie nous dévoile le personnage de Lisa en proie à des doutes terribles. On la voit s'accrocher, tenter d'analyser le «pourquoi du comment» de cette situation inconfortable et de se rassurer pour continuer coûte que coûte. Mais la scène est un lieu dangereux et très vite elle se résigne à être « remplacée ». Grâce à l'écriture directe et piquante de l'auteure, toute cette partie est traitée de manière cruelle mais extrêmement comique car elle renvoie aux incertitudes de chacun et à nos propres mensonges - petits ou gros - pour garder la face.

Même si le thème de l'insécurité personnelle et de la perte de confiance en soi est un sujet grave, il est nécessaire de garder l'essence du texte et d'en préserver l'aspect comique. En accentuant ses doutes ou ses paradoxes, le personnage devient plus touchant.

Par effet d'autodérision, le public peut aussi rire tout d'un coup de ses propres incohérences ou paradoxes dans la vie.

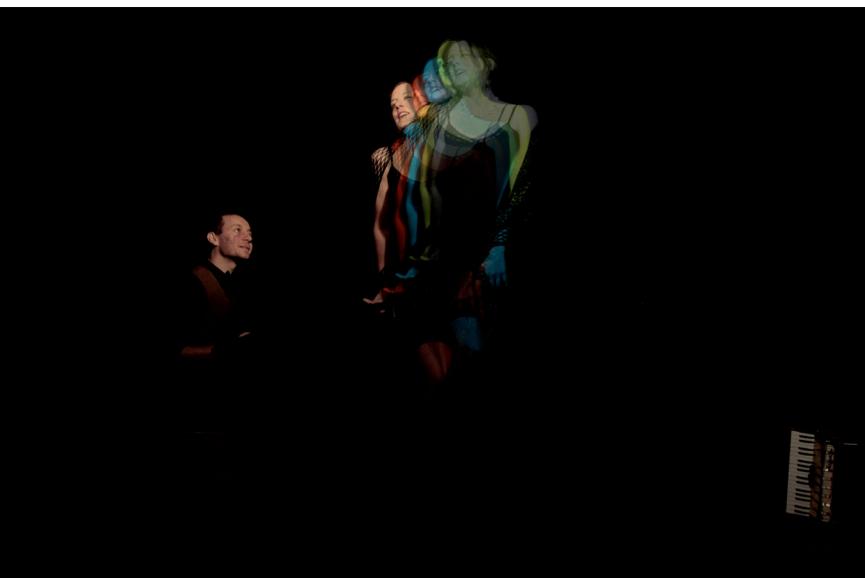
La 2ème partie est une ode à la perfection: La remplaçante — implacable machine du show business — est parfaite. Elle sait comment mener son show, son public. Elle entre en scène et brille. Pourtant sa performance va s'essouffler car la perfection de son art n'est pas nourrie de sincérité et d'émotions.

Dans cette partie, le plus délicat et le plus important est de trouver l'évolution entre son entrée en scène parfaite et sa chute à la fin de l'acte II. Son entrée en scène et son début de tour de show doivent arriver à susciter l'admiration. Puis en crescendo, à travers les interventions improvisées du musicien, on doit commencer à se rendre compte qu'elle ne peut rien créer en dehors de ce qu'elle connaît et maîtrise. Surprise par la liberté du musicien, elle se fige et rend toute communication artistique entre elle et lui impossible. Même si elle reste une parfaite interprète, elle ne peut pas créer...

La 3ème partie illustre la renaissance du personnage de Lisa. Elle retrouve ses marques à travers la confiance que lui procure le musicien. Cette partie qui comprend la répétition de petits actes quotidiens est la partie la plus chorégraphiée de la pièce. Effectivement, le langage de la danse permet de traduire cette reprise de confiance, non pas de manière explicative, mais de manière plus intuitive et sensorielle.

Le langage corporel - danse ou théâtre de mouvements - permet de garder une unité entre les trois parties qui sont différentes les unes des autres par leur écriture et leur musicalité. Tout le travail corporel du comédien est le liant qui donne son unité à la pièce.

LA SCÉNOGRAPHIE



La scénographie est particulièrement sobre, laissant toute la place aux comédiens et au jeu. Elle se construit principalement en lumière, jouant avec l'éclairage de service au départ pour passer dans la pénombre et enfin revenir à une atmosphère plus théâtrale.

Au début, le plateau du théâtre est nu, dans son environnement brut. Un piano, un accordéon, un tabouret de bar sont déjà présents et seront les seuls éléments de décors.

La scène s'habillera petit à petit de morceaux d'affiches, amenés extrêmement lentement, projetés par l'éclairage ci et là, selon les mouvements et les actes de la pièce, sur des supports invisibles à l'oeil nu, disposés dans l'espace, donnant l'impression d'apparition de ces fragments d'affiches dans l'air.

Ces affiches, ou coupures de presse, apparaissent en trois couleurs rappelant les sérigraphies de Warhol, la culture de masse. Ce sont des fragments de la fabrication d'une personne en entité médiatique, d'une perfection issue d'une projection mentale commune derrière laquelle la personne elle-même peut parfois disparaître.

Ces effets ne sont pas gratuits. Les comédiens interagissent avec eux, les amènent, prêtant leurs visages à la transformation, leurs corps à l'apparition, à l'empreinte qui s'estompera tranquillement. Nous dressons donc ici un lien entre la personne et l'image publique, entre l'artiste et son profil social, une réalité personnelle et un fantasme médiatique de masse.

LA MUSIQUE

On peut diviser la pièce en trois grands genres musicaux.

Le premier, accentué par la présence de l'accordéon, est un style coloré par les influences de la chanson à textes. Le piano représente les émotions de Lisa. Il accentue ce que la jeune artiste est en train de vivre, augmentant toutes erreurs, tout stress au travers de notes et d'accords dissonnants donnant un ton dramatique à la situation vécue.

Le deuxième, utilisé par le personnage de la remplaçante, penche vers le style comédie musicale de Broadway. Il représente la personnalité de cette femme sûre d'elle, excellent produit de l'industrie de la comédie musicale où tout est parfaitement pensé, où rien n'est laissé au hasard, où l'improvisation n'a pas sa place. Le musicien, dans cette deuxième partie, sera complètement séduit par le talent de cette femme jusqu'au point de se laisser aller à décoller les yeux de la partition. Improvisant à souhait, il fera naître un mécontentement certain chez la remplaçante qui ne saura pas comment se sortir de cette situation jamais vécue à ce jour.

Le troisième style musical est le ragtime. Précurseur du jazz, il est synonyme de présent et d'avenir, il laisse derrière lui un état pour se diriger vers un autre et a le courage de fermer des portes derrière lui pour se concentrer sur celles qui se trouvent devant. Ce style musical naît à la toute fin du XIX^{ème} siècle. Le ragtime, utilisé par le musicien, réveille l'espoir d'un changement, un retour vers l'acceptation de soi.

Le musicien est le ciment réparateur, la conscience de soi et le retour de la confiance. La réconciliation entre le pianiste et Lisa, acte III, se déroulera sur une voix off, rythmée par des mots réparateurs, des répétitions, des polyphonies montrant divers aspects de l'excellence et de l'imperfection. Il se base principalement sur des textes de Luc Boltanski et d'Aristote.

LA CHORÉGRAPHIE

En syntonie avec la musique et le texte qui dominent la première partie de la pièce, les mouvements chorégraphiés sont introduits de manière plus lisible à partir de l'acte III. Ils sont considérés comme un troisième langage qui a pour but d'intensifier la communication non-verbale entre la raison et les émotions de Lisa.

Elle se déroule sur trois extraits radiophoniques :

Dans le premier extrait, le comédien-musicien commence à introduire ce nouveau langage en effectuant des gestes simples mais chorégraphiés de la vie quotidienne. La répétition constante d'actes anodins permet à Lisa de retrouver l'assurance qu'elle a alors perdue. Dans un premier temps, elle se montre réticente, puis petit à petit se prête au jeu, bien que de façon maladroite.

Dans le deuxième extrait, Lisa se rend compte peu à peu que la répétition l'amène à un point où l'action devient automatique et facile. Elle commence à prendre du plaisir à ce qu'elle fait jusqu'à aboutir à une exécution parfaite de ses mouvements. Sans s'en rendre compte, Lisa retrouve le plaisir de faire, s'inspirant de la célèbre phrase d'Aristote :

«L'excellence est un art que l'on n'atteint que par l'exercice constant. Nous sommes ce que nous faisons de manière répétée. L'excellence n'est donc pas une action mais une habitude.»

Dans le troisième extrait, les deux personnages commencent à former un tout. Les mouvements synchronisés font place à une synthèse de deux corps qui se complètent parfaitement. Ils partagent le même axe gravitationnel à travers un point de contact qui circule sur les deux corps. Ce point de contact est primordial pour l'équilibre des deux, il joue un rôle de contrepoids permettant l'alternance entre les rôles de porteur / porté au fil de la phrase dansée. Cette fusion représente la réconciliation entre le côté rationnel de Lisa et ses émotions représentées par le musicien.

EXTRAITS DE TEXTE

Scène III ou Exercices pratiques (passage)

Mais après faut pas croire que c'est si simple. Si on n'a pas les pommettes c'est moche, enfin physiquement c'est moche, on n'va pas se mentir. (Au pianiste) On finit quand même comme ça avant de commencer à penser qu'on peut sortir un son, j'veux dire un son correct, rond ! Donc, si on n'a pas les pommettes en premier c'est moche, vraiment ! J'dis en premier parce qu'il y a quand même un ordre à suivre, et religieusement, sinon ça marche pas.

Alors

Petit 1: tu soulèves les pommettes, de cette manière-là, pour faire de l'espace, ici.

Petit 2: tu mets la bouche en trompette pour les résonateurs.

Petit 3: tu ranges ta mâchoire en direction de ta colonne vertébrale, comme ça. Ça sert également à ouvrir les résonateurs

Petit 4: ouverture du dos. Alors ça c'est un autre concept qui est pas si facile à choper, minimum 3 ans de technique vocale pour commencer à comprendre et encore.

Et petit 5: tu cueilles la pomme. «à moi, à moi» Pour l'instant chez moi la pomme c'est une image qui reste bien abstraite mais ça viendra, faut que je sois patiente. Le son doit venir vers toi. Ce n'est pas toi qui vas vers le son. Non ma chérie tu n'iras pas! Il vient tout seul le son.

Donc, une fois la configuration parfaite.

Petit 1: pommettes,

petit 2: bouche trompette,

petit 3: rangement de la mâchoire inférieure,

petit 4: ouverture du dos et petit 5: la pomme.

Cette configuration s'occupera exclusivement des concepts généraux et techniques et alors je pourrais passer à la suite : L'interprétation.

Oui le but de tout ça c'est de faire vivre des émotions aux gens qui nous écoutent. Les gens qui viennent au spectacle ne demandent qu'à être touchés. Ils veulent voyager avec vous les gens. Se perdre dans une histoire qui leur permet de sortir de leur propre histoire, être émus, transformés, bousculés quoi !
(Au pianiste)

Et je te jure qu'avec une tête comme celle que j'ai maintenant, une fois la configuration parfaite, je ne vais peut-être pas faire vivre exactement le même genre d'émotions que celles que je voudrais vraiment faire vivre ! Mais ça c'est un autre chapitre.

Scène IV ou Rechercher l'émotion pure (passage)

Me voilà donc à arpenter (D7)
Ce nouveau chemin, bien apeurée, (F)
Pas encore prête pour accepter (?)
Que la vie bienveillante me conduit (A7)

(elle joue le pont musical, s'interrompt et parle en riant nerveusement)

(A elle) Ah cette foutue mélodie ! Je n'y arrive pas. Ça loupe une fois sur deux. À la base elle est quand même censée m'aider à passer du refrain au pont mais j'avoue que là elle me met plus de bâtons dans les roues qu'autre chose. En plus je ne la trouve pas complètement finie. C'est comme si au plus profond de moi je sentais, enfin... non pas je sentais, j'veux dire que je ne veux pas parler au passé mais je peux parler au présent, car cette sensation elle ne fait pas partie du passé mais elle est bien là à chaque fois que je rejoue cette mélodie, donc je peux vraiment m'autoriser à parler au présent.

C'est comme s'il, manquait quelque chose. Il y a un petit quelque chose qui pourrait faire toute la différence et je ne sais pas l'identifier ce petit quelque chose. Il est vraiment tout petit, tout petit ce quelque chose mais il est tellement petit que je n'arrive pas à lui mettre le doigt dessus.

J'dis pas, il y a des instants vraiment magiques entre certaines suites de notes. Oui j'ai pas peur de le dire, faut aussi reconnaître le bon dans ce qu'on fait, je n'suis pas comme ça !

Si on prend le DO, Sib SI, Houa c'est juste incroyablement... Pénétrant.
C'est un truc qui te prend et t'es pas forcément préparé à quelque chose d'aussi fort.
Une descente chromatique aussi pure ce n'est pas tous les jours qu'on a la possibilité d'en entendre une. Ça provoque une sensation qui peut vraiment t'emmener plus loin, te changer, te toucher.
Ce n'est pas quelque chose donné à tout le monde de savoir amener ce genre d'émotion à vivre à travers la musique.

Mais pour ce qui est du reste des notes, faut être honnête, elles n'amènent rien de plus. Elles viennent même, au contraire, mettre le flou tout autour.

*(Noir. On entend les trois coups.
Lisa et le musicien se retrouvent devant le public. Ils continuent la suite de la chanson commencée lors de la répétition.)*



© photo gilles vuissoz

LES PERSONNAGES

Malgré l'aspect «monologue» de la pièce, elle est visuellement composée de trois personnages.

Lisa

Le rôle principal est une jeune musicienne qui après une carrière plutôt flatteuse se retrouve soudainement confrontée au doute quant à sa valeur artistique et plongée subitement dans une dépression caractérisée par son éloignement de ses émotions véritables. Obéissant machinalement à l'image qu'on lui demande de représenter et réalisant le poids de la demande, elle perd pied. Afin d'affronter cette réalité nouvelle et désespérante, elle fait appel à une autre amie et actrice qui lui ressemble dans le but d'être remplacée sur scène par celle-ci.

La remplaçante

C'est la prétendue meilleure amie de Lisa, à laquelle son rôle dépourvu de responsabilités offre la nonchalance et l'aisance nécessaires à son entrée sur scène. Cette remplaçante n'est autre que la représentation physique de l'assurance de Lisa. Ce dédoublement psychique est indispensable à la jeune femme afin de pousser à l'extrême la quête de ses composantes caractéristiques et lui donner le recul nécessaire en faisant d'elle-même le spectateur extérieur d'une partie inhérente de sa personnalité.

Le musicien

Il n'est autre que la matérialisation des émotions de la jeune femme. Il est le rythme intérieur, le mouvement, le cœur. Le musicien est le révélateur des émotions de Lisa, il tente de la mettre en phase avec elle-même.

L'ÉQUIPE

Jacynthe Lamon *Écriture et Jeu*



Jacynthe Lamon est née en Suisse en 1979. Elle entreprend des études d'Art Dramatique à Genève, à l'école « Serge Martin » méthode Stanislavski. En collaboration avec Deirdre Foster, elles créent la Cie « D'un soir », dédiée à la lecture-interprétation dans des cafés-théâtres et maisons de quartier. Durant deux ans, elles parcourent la Suisse francophone pour lire tant des contes pour enfants que des histoires sordides réservées à un public en quête de « chair de poule ». Durant l'année 2000, Jacynthe commence à travailler pour « Radio Zones », une radio indépendante, comme lectrice de contes et textes poétiques pour le programme « Letera Amorosa », sous la direction de Denis Capron De Caprona. Grâce à cette participation, elle est invitée comme interprète pour la

célébration du centenaire du philosophe Witold Gombrowicz en collaboration avec le gouvernement Polonais à l'occasion du Salon du Livre 2004 à Genève.

Elle joue dans plusieurs pièces de théâtre, « El filantropo » de Virgilio Piñera, mise en scène Hector Perez Brito, Genève et Carouge, « J'aimerais bien savoir ce qui vous fait marrer » de Rodrigo Garcia, mise en scène Siu Pham, « Heidio » Théâtre Töpffer, mise en scène Maurice Gabioud, avant de déménager à Barcelone au printemps 2004. Elle débute ensuite des études de danse contemporaine et d'équilibre acrobatique, à École « La Poderosa » y « Rogelio Rivel » dans l'idée de découvrir un autre langage scénique. À Barcelone, elle joue dans « La familia Petrillo » tournée en France (Montpellier) et en Suisse (Festival d'art de rue de Sion), « El Hilo » mise en scène Natalia Barraza, ainsi que dans plusieurs films publicitaires. En parallèle, elle commence des études musicales (voix et accordéon). Elle continue un travail régulier comme animatrice radio (Radio Cunit) et participe à des échanges artistiques (Association Meztli) entre L'Espagne et la Turquie.

En octobre 2011, elle s'installe à Paris pour parfaire ses connaissances par une formation continue à L'école de Comédie Musicale de Paris. Au cours de cette formation, Jacynthe joue dans plusieurs musicales telles que :

« La famille Adams », mise en scène, Guillaume Bouchède - Espace Pierre Cardin, « Chorus Line » mise en scène, Laure Balon - Théâtre de Ville d'Avray, « Le business pour les nuls », mise en scène, Guillaume Bouchède - Théâtre des Variétés, « Broadway musicals show » mise en scène Lucien Calixte - Théâtre de Ville d'Avray, « La revanche d'une blonde », mise en scène Guillaume Bouchède - Théâtre des Variétés. « La Préfourrière » mise en scène Hervé Devolder - Théâtre de Ville d'Avray.

Javier Alejo Lester Abalsamo *Musique et jeu*



Né en Argentine le 6 février 1984, Javier commence sa formation artistique à Tandil, la Faculté d'Art de l'Université du Centre de la Pcia de Buenos Aires (UNICEN). Durant huit ans il se formera comme comédien et en tant que professeur d'Arts dramatiques. Son amour de l'art le porte naturellement vers la musique. Il débute ainsi le piano, la guitare et la harpe (paraguayenne) qu'il apprend de manière autodidacte. Très vite Javier jouera dans divers groupes argentins tels que « la Ygriega », « Pichones de albatros », « La Tandilera » et « A Contrapelo ».

Ses talents de musicien et d'acteur l'amèneront à se produire dans le spectacle en hommage à Luis Borges « Duelo Criollo ». Le succès de ce spectacle le portera très naturellement à devenir un acteur et musicien incontournable de la scène argentine et il se produira dans plusieurs pièces de théâtre, à la télévision et au cinéma.

Il devient comédien de mouvement dans la compagnie de théâtre « El Templo » qui a été nommée ambassadrice culturelle de la province de Tandil. De cette compagnie naît le spectacle « Picadita Circo » produit d'abord en Argentine, il s'exporte rapidement hors des frontières. En Uruguay d'abord puis en Espagne, en Italie et même jusqu'en Irlande.

Fasciné par les diverses formes de jeu théâtral, Javier devient mime dans les émissions de télévision italo-argentine « Afectos Especiales » et « Terra Ribelle » ainsi que dans le long métrage « La mima » dirigé par Victor Laplace.

De cette passion des arts de la scène qui habite Javier depuis toujours naît une envie de transmettre son savoir. Sa formation de professeur acquise en Argentine, il se décide en 2007 à enseigner le théâtre et le mime dans différents centres culturels et théâtres de Tandil.

En 2012, il édite « El loco de la maquina » qui remportera le concours des auteurs de Tandil en section théâtre.

En 2014, Javier arrive à Barcelone où il vient parfaire sa formation dans les Arts dramatiques à l'école de théâtre de mouvement et de mime « Moveo ». Cette même année, il rencontre Jacynthe Lamon qui suit également les cours à « Moveo ». Très vite naît entre eux une complicité artistique. En plus du théâtre, Javier et Jacynthe sont des amoureux de musique; ensemble ils créent à Barcelone « Los Terraquios », groupe de musique théâtrale spécialisé dans la musique du monde où les musiciens sont aussi acteurs.

En 2014, Javier remporte le prix du Teatro del Mundo 2014, Tandil, en Argentine pour son spectacle «El mundo de los otros».

Eléonore Dubulluit Dyl *Mise en Scène*



Metteur en Scène diplômée de la prestigieuse Royal Academy of Dramatic Art (RADA) de Londres en «Stage Management and Theatre Production» en 1996, Eléonore a eu l'opportunité de travailler sur de multiples productions, tant théâtrales que cinématographiques. Elle collabore pendant 4 ans au Théâtre de Vidy en qualité de régisseur général où elle travaille avec de grands noms tels qu'Irina Brook (*La ménagerie de verre*, *Le Pont de San Luis Rey*), Luc Bondy (*Phèdre*), Gérard Desarthe (*Électre*), Lukas Hemleb (*Le gars*).

Elle signe sa première mise en scène avec «*La Morsure du Citron*» de François Chaffin en 2003 au Petithéâtre de Sion. Suivront en 2005, les mises en scène de Folkoff (qui réunit Glen of Guinness et l'ensemble de cuivres ECV - Théâtre Interface, Sion) et de «*A qui perd gagne*» de Jean Claude Grumberg, satire sur la télévision, qui mixe théâtre, musique et vidéo, réalisée avec 4 comédiens et 6 danseurs. En 2006, elle est lauréate de la Bourse Inter-Cantonale New York 06, qui lui offre une résidence à NYC durant 6 mois. Elle collabore avec l'Actors Studio (section playwrights and directors - metteurs en scène et dramaturges), développe un atelier de recherche théâtral bilingue à NYC pour la Compagnie Theater France.

En 2007, elle a l'opportunité de suivre toutes les répétitions en tant qu'assistante de production de «*All That I Will Ever Be*» dernière pièce d'Alan Ball (auteur d'*American Beauty*, *Six Feet Under*) qu'il crée au New York Theater Workshop. Entre 2007 et 2009, elle travaille comme Freelancer au Public Theater New York and Shakespeare in the Park, et fait de nombreux assistanats en mise en scène avec l'auteur Mark Borkowski.

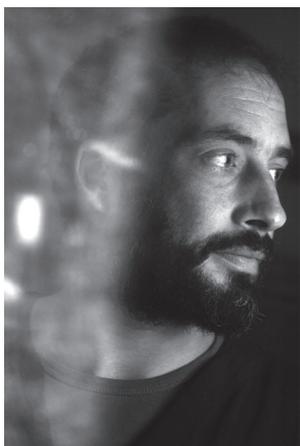
En 2008, elle signe sa première mise en scène sur sol américain «*Le Carrosse du Saint Sacrement*» de Prosper Mérimée suite à l'invitation de the Cultural Services of the French Embassy in NYC. Eléonore réalise des mises en scène sur des sites spécifiques, notamment «*Dream on until...*», montage d'extraits tirés de *L'Eveil du Printemps*, de Frank Wedekind, qui réunit 4 acteurs, 2 danseuses et un chanteur lyrique. En 2010, suite à une commande, elle met en scène une comédie «*Playing Cricket*» au Kraine Theater, NYC. Elle co-met en scène «*Unraveling*» (2011) produit par The Field et présenté à The Kitchen, NYC. En 2012, sélectionnée au Dream Up Festival, NYC, elle met en scène «*Folie Pure*» de Sylvaine Hinglais.

En mars 2013, elle crée et met en scène une version courte de «*Voix de Femmes*» à l'ONU (NYC), dans le cadre du Festival de l'Organisation Internationale de la Francophonie. La même année, «*Blaise Cendrars, il est temps de rallumer les Etoiles*», est créé au Théâtre du Crochetan - Suisse. En tournée aux Centre Culturel de la Chaux-de Fonds et aux Spectacles Français de Bienne.

En mars 2014, «*Voix de Femmes*» est créé en une version longue. Enregistrement et diffusion d'extraits sur Radio UN (Radio des Nations Unies) à New York. Création en Suisse avec les artistes Elphie Pambu et Pascale Rocard.

Représentations faites durant la Semaine d'Action contre le Racisme (21-28 mars 2014), à Martigny à la Maison de la Musique, à Sierre aux Caves de Courten, à Monthey au Théâtre du Raccot, et à Sion à la Ferme-Asile. Création en Guadeloupe avec les artistes Leedyah Barlagne et Meemee Nelzy - Festival Cap Excellence, Centre de Sonis à Pointe-à-Pitre, le 6 mai - Chez Henri, à Marie-Galante le 8 mai. «Voix de Femmes» a été programmé pour le Festival de la Francophonie en mars 2015 au Smithsonian, Ripley Center à Washington et à la Maison Française de Columbia University (NYC).

Gilles Vuissoz *Scénographie*



Après sept ans dans l'action sociale et l'accompagnement des requérants d'asile, Gilles se tourne vers les arts visuels et l'art contemporain. Il crée en 1996 un magazine culturel (Artefact) et une agence graphique et multimédia (Dimension cinq). En 1999, il fonde la section nouveaux médias de l'École Professionnelle des Arts Contemporains au sein de laquelle il enseignera durant sept ans. Parallèlement, il commence à travailler dans le cinéma et l'audiovisuel, d'abord en tant qu'assistant opérateur, souvent avec Willy Rohrbach et sur des films de Jean-François Amiguet. Il réalise son premier documentaire en 2002 dans le cadre d'Expo02, puis divers clips vidéo, documentaires, films d'essai et documentaires photographiques.

Gilles se consacre à la même époque à la scénographie et aux installations interactives, d'abord pour diverses tournées du groupe suisse Water Lily puis pour le théâtre avec, entre autre, Jean-René Dubulluit et Eléonore Dyl. En 2010, il crée Espace Public à Bruxelles, association destinée à la production de films d'auteurs. En 2011 il prend le mandat de chef opérateur et réalisateur pour l'association Films Plans-Fixes, réalisant une dizaine de portraits filmés par année.

Julia Ledl *Chorégraphie*



Julia commence sa formation de danse modern/jazz à l'âge de 10 ans en Autriche. Après sa formation pédagogique en Allemagne, un diplôme de chorégraphe en Autriche et sa thèse de Master sur les émotions et symbolisme dans la danse à l'université de Salzburg, elle continue la danse urbaine et salsa en France et intègre L'école de Comédie Musicale de Paris.

Elle a été sur scène dans des productions comme «Break Me Amadeus» (Festival off-Mozart, Autriche), «Rebeldia» (Casa das Artes de Laranjeiras, Brésil), «Kiss me Kate» (Landestheater, Linz, Autriche), «Le business pour les nuls» (Théâtre des Variétés, Paris), «Blondel!» (Espace Pierre Cardin, Paris et dernièrement «Wozzeck» à l'opéra de Dijon.

En tant que chorégraphe elle a travaillé sur diverses créations et pièces de théâtre musicale comme «Poetry» (Festival Break meets Contemporary, Autriche), «To The Runway» (Festival Hip Hop Goes Theatre, Autriche), «La Préfourrière» (Théâtre du Colombier, France), «Urinetown» (ECM/Théâtre Clavel, Paris), «En pièces sur l'avenue» (Festival Zeitverschwendung, Allemagne), «Marco Polo - An Untold Love Story» (Vingtième Théâtre, Paris), «Edward - Le Musical» (ECM/Espace Pierre Cardin, Paris), «La Revanche du Capitaine Crochet» (Théâtre des Variétés, Paris) et «Moi, Myself & Ich» (Théâtre de Belleville, Paris).



David Anguera *Composition*

Diplôme d'acteur de l'Institut de Théâtre de Barcelone et du Conservatoire de Tortosa, degré intermédiaire, en études musicales, spécialité piano.

Il participe comme pianiste, accordéoniste et/ou chanteur dans divers spectacles : «Solo» (Teatro Akademia, 2015), «L'ornet vol cantar» (Tournée en Espagne, 2015), «La duquesa de Gerolstein» (Teatro Gaudi, 2014), «Encontros» (BornCC, 2014), «Dalai, tributo a mecano» (Tournée en Espagne, 2012) ou en accompagnant en direct des films de Harold Lloyd

(Iglu de Viento, European Balloon Festival, Igualada).

Il a composé et interprété la musique de l'intégralité des spectacles de sa compagnie, «La Compagnie de Nyiguit», en particulier : «Drames rurals» (2013), «El café de la granota» (2014), «Tirant lo blanc» (2015). Il a œuvré en qualité de dramaturge dans «Canta'm un conte», spectacle qui se produira en novembre au Théâtre Romea à Barcelone.

Il a également composé la bande sonore du court métrage «Casting de Juliettes» et de la chanson-titre «Ampolino, el cabaret».

En plus de jouer dans tous les spectacles de la compagnie Nyiguit, on le voit dans «Les empreses es barallaran per donarte Feina» (Théâtre Regina, 2015), «Els guapos son els rars» (Théâtre Gaudi, 2014), «Ansia» (Théâtre Sagarra, 2013), «El mestre i margarita» (Théâtre Sagarra, 2013) ou «Boys don't cry»

(Théâtre Lliure, 2012). Il a travaillé plusieurs années dans le monde de la radio, notamment pour Imagina Radio ou Radio Flaixbac.

Il est professeur de piano et de langage musical à l'école L'Excentrica et professeur de théâtre à l'école Viu l'escena.

Magueline Preciado *Costumes*



Magueline Preciado est née en Équateur le 26 juillet 1984 où elle vit jusqu'à l'âge de 15 ans. Elle arrive à Barcelone en 1990, où elle poursuit des études de stylisme dans la prestigieuse école Felicidad Duce.

En 2010, elle intègre l'équipe de l'Association Zruh, connue pour ses interventions dans des lieux publics, principalement à Barcelone, ainsi que pour des courts-métrages réalisés dans divers endroits sur le sol espagnol. Elle est directrice de l'association Zruh où elle est en charge de toute la direction des costumes lors des performances que réalise l'association. En 2011, elle complète ses études en se spécialisant dans la création de patrons et dans le contrôle de qualité à l'école Guerrero à Barcelone.

Depuis lors, elle travaille en freelance, développant ses propres collections et élaborant des vêtements sur commande. Magueline Preciado reste fascinée par la création de costumes de théâtre.

DÉVELOPPEMENT DE L'ELOGE DE L'IMPERFECTION

Etapas de la création

Avril 2015	Finalisation écriture
Juillet 2015	2 semaines de workshop au Centre théâtre physique et mime corporel Moveo, Barcelone.
Octobre 2015	3 semaines de résidence et répétitions à la Fondation Pour plus de vie dans l'art et plus d'art dans la vie - Vex (CH).
Octobre 2015	Création et représentations au Teatro Comico, Sion (CH) 22-23-24-29-30-31 octobre.
Automne 2016	Représentations au Théâtre Physique et Mime Moveo, Barcelone (dates à définir).

Production

Production

La Lune Verte, Martigny (CH)

Coproduction

Fondation Pour plus de vie dans l'art et plus d'art dans la vie - Vex, (CH)
Centre de théâtre physique et mime corporel Moveo - Barcelone, (ES)

La Lune Verte - Martigny, (CH)

La Lune Verte, association créée le 31 octobre 2003, est une plate forme qui regroupe des artistes dans des domaines artistiques différents: Théâtre - Cinéma - Écriture, adaptation Musique - One woman show - etc... Tous ces artistes, jeunes ou confirmés, ont décidé de se réunir afin de mettre en commun leurs connaissances et de créer une plate-forme d'échange.

Fondation Pour plus de vie dans l'art et plus d'art dans la vie - Vex, (CH)

C'est la fondation du Domaine Culturel de La Pitrerie, qui offre des résidences d'artistes pour faciliter, encourager l'élaboration d'œuvres artistiques. Cet espace de création a permis à de nombreux projets de voir le jour: Théâtre - Cinéma - Danse - Musique - Expositions.

Centre de théâtre physique et mime corporel Moveo - Barcelone, (ES)

Moveo est un centre d'arts scéniques et du mouvement, dédié à la formation, la création et à l'investigation du théâtre physique et du mime corporel dramatique d'Etienne Decroux.

Contact

Contact Suisse

La Lune Verte
helene.dubulluit@bluewin.ch

Chargée de presse

Anna Dada
annaOdada@gmail.com

Contact France & Espagne & Argentine

Jacynthe Lamon
fleurjacynthe@gmail.com